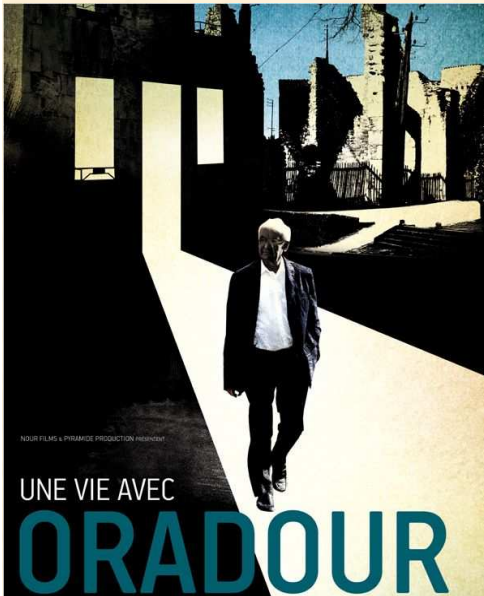


UNE VIE avec ORADOUR

Tournée exceptionnelle
3 soirées en présence
du réalisateur

Patrick
SERAUDIE



TANINGES (74)

Lundi 27 Février à 20h30
Salle de Cinéma



MONTMELIAN (73)

Mardi 28 Février à 20h30
Cinéma Charlie Chaplin



CHAMPAGNE

En Valromey (01)
Mercredi 29 Février à 20h30
Maison de Pays



UNE VIE AVEC ORADOUR

Documentaire de Patrick SERAUDIE

Avec les témoignages de
Robert Hébras et Jean Marcel Darthout

Françe 2011 ~ Durée 1h24



Le 10 Juin 1944 à Oradour-sur-Glane, Robert Hébras échappe à la mort.

UNE VIE AVEC ORADOUR retrace son histoire, avec le récit minutieux de cette journée, filmé dans les ruines du village-martyr. Un drame ancré dans notre mémoire collective et qui reste le plus important massacre de civils en France sous occupation allemande. C'est aussi l'exemple d'une vie déterminée par le désir de témoigner inlassablement pour que l'Histoire ne se répète plus. Elle porte l'empreinte du souvenir et du désir de vivre, une empreinte qui transcende une vie.

Notre Invité

Patrick Séraudie est réalisateur et producteur.



Il crée la société Pyramide Production en 1988 avec laquelle il a produit et réalisé plus d'une quarantaine de films en majorité documentaires. Parmi ses réalisations, on peut citer *Lissac*, en 1998, qui évoque l'immigration portugaise des années 50, *La petite Russie*, en 2008, qui retrace quatre années de résistance au cœur de du territoire Limousin, ou encore *Une histoire Galicienne*, en 2007, qui évoque le parcours de républicains espagnols en lutte contre le fascisme.

Jean-Michel Frodon critique cinéma au journal *Le Monde* écrit à propos du film :

Autour de la figure et du parcours de Robert Hébras, Patrick Séraudie construit une forme de remise en récit de l'événement lui-même, sur les lieux conservés en l'état du massacre. Les ruines désertes, la simplicité des lieux comme de la parole du témoin, le caractère strictement factuel de son récit, même l'utilisation, inhabituellement respectueuse et modeste, d'images de synthèse concourent à offrir une perception complexe et vivante d'un événement que son horreur même menaçait de noyer sous un lyrisme doloriste qui fige et éloigne. C'est bien le travail conjoint du réalisateur et du témoin qui retrouve la réalité d'un drame, plus forte que la mythologie qui l'accompagne. Mais surtout la qualité de ce récit fonde la mise en histoire des processus complexes qui s'enclenchent ensuite, et qui traversent les décennies. Processus mémoriels, politiques, pédagogiques. Questions patrimoniales et de gestions des traces matérielles et immatérielles.

Ne ratez surtout pas ces soirées. Bien plus qu'un documentaire, c'est une œuvre cinématographique terriblement émouvante et un réalisateur militant, engagé et profondément humaniste que nous vous invitons à découvrir.